



Ressources numériques

Les Recueils Tours-168 et Deslauriers

www.cmbv.fr/ressources/ressources-numeriques

Édition de Jean Duron

Dossiers annexes

Description codicologique du manuscrit Tours-168

Laurent Guillo

© 2021 – Centre de musique baroque de Versailles

Première publication en mars 2021.
Version 1 - février 2021

Adresse de publication:

<http://philidor.cmbv.fr/ark:/13681/t75srpb2u5>

Tiré-à-part de l'édition numérique
Les Recueils Tours-168 et Deslauriers de Jean Duron édité par le Centre de musique baroque de Versailles, en partenariat avec le Centre d'études supérieures de la Renaissance et la Maison des Sciences de l'Homme Val de Loire.

Nicolas Bucher : directeur de publication

Laurent Guillo : responsable des données scientifiques

Agnès Delalondre, Catie Hurel, Jean Duron : saisie, mise en page, gravure

La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence.

Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Centre de musique baroque de Versailles

HOTEL DES MENUS-PLAISIRS
22, avenue de Paris
F-78000
+33 (0)1 39 20 78 10
accueil@cmbv.com
www.cmbv.fr

Le Centre de musique baroque de Versailles est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles), l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles, le Conseil Régional d'Île-de-France, le Conseil départemental des Yvelines, la ville de Versailles et le Cercle Rameau, cercle des mécènes particuliers et entreprises du CMBV.

Son pôle de Recherche est associé au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance (Unité mixte de recherche 7323, CNRS – Université François-Rabelais de Tour

Description codicologique du manuscrit Tours-168, par Laurent Guillo

Références

Le manuscrit est décrit sous le numéro 168 dans le *Catalogue descriptif et raisonné des manuscrits de la bibliothèque de Tours* d'Auguste Dorange (Tours : J. Bouserez, 1875) : « Motets à plusieurs voix égales, commençant par l'hymne *Te Deum laudamus* et finissant par : ... *et expecto resurrectionem mortuorum et vitam venturi seculi. Amen.* ».

La description est reprise sans changement au numéro 168 du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements. Tome XXXVII : Tours, première partie.*

Reliure

Le manuscrit porte une reliure cartonnée couverte de basane, 365 x 230 mm, assez éraflée, montée sur un parchemin de réemploi, décorée avec un double filet extérieur à l'or sur les deux plats. Le dos à 7 nerfs est décoré (frise dorée très effacée), avec un petit fer à l'or dans chacun des 6 compartiments. Étiquette de dos : « TOURS / 168 ».

Au début et à la fin du volume, deux feuillets de garde, l'un collé au contreplat et l'autre libre (provenant originellement de la même feuille), d'un papier différent du reste du volume.

Au premier contreplat, en haut à gauche : étiquette « 108/168 » ; mention ancienne à l'encre « 1315 » ; mention moderne à l'encre « Ms. TOURS 168 ». Sur la garde libre en haut : mention à l'encre « Cat. 168 ».

Au deuxième contreplat, en bas et à l'envers, une mention illisible et très pâle :



Papier et collation

In-folio, 357 x 220 mm, 141 feuillets, foliotés à l'encre : 1-89, 89 bis, 90-132 puis 8 f. non foliotés, puis 2 f. arrachés. La collation s'établit ainsi (les cahiers sont nommés ici par une lettre fictive) :

Cahier et feuillets	Foliotation	Couture	Note
A : 10 f.	1 à 10	Entre les f. 5 et 6	Le f. 1 sans f. d'équilibre. Le f. 3 est fait de deux feuillets contrecollés (3 et 3') qui ont chacun leur f. d'équilibre séparés. Les côtés collés ne montrent pas de musique notée (par transparence).
B : 13 f.	11 à 23	Entre les f. 17 et 18	Le f. 11 sans feuillet d'équilibre
C : 12 f.	24 à 35	Entre les f. 29 et 30	
D : 12 f.	36 à 47	Entre les f. 41 et 42	
E : 12 f.	48 à 59	Entre les f. 53 et 54	
F : 12 f.	60 à 71	Entre les f. 65 et 66	
G : 12 f.	72 à 83	Entre les f. 77 et 78	
H : 12 f.	84 à 89, 89 bis, 90 à 94	Entre les f. 89 et 89bis	
I : 14 f.	95 à 108	Entre les f. 101 et 102	
J : 12 f.	109 à 120	Entre les f. 114 et 115	
K : 10 f.	121 à 130	Entre les f. 125 et 126	
L : 12 f.	131 à [140] + 2 f. arrachés	Entre les f. [136] et [137]	2 f. arrachés à la fin de ce cahier, c'étaient les f. d'équilibre des f. 131-132.

Papier à musique imprimé

Un tel papier est utilisé d'un bout à l'autre du volume, y compris sur les 8 derniers feuillets sans musique notée. Il est décrit ainsi :

- Forme 321 x 166-167 mm, demi-forme 145-146 x 166-167 mm
- Deux systèmes de 6 portées de 5 lignes à la page,
- 5 lignes = 14 mm, intervalle entre deux portées = 12,5 mm, deux réserves de 24 mm à l'intérieur et tête-bêche.

Il s'agit en fait d'un papier destiné à être plié en *in-4°* oblong, mais non replié et utilisé comme *in-folio*. Il correspond au papier imprimé Guillo 2003 n° PAP-4, déjà repéré sur une grosse trentaine de manuscrits du XVII^e siècle et du début du XVIII^e siècle, très probablement imprimé par l'officine Ballard à Paris. Ci-dessous, un des feuillets vierges finaux :



Cliché L. Guillo

Filigranes

Ces filigranes relèvent du papier utilisé à Paris pour imprimer les portées ; ils ne sont donc pas en lien direct avec le copiste. On distingue deux filigranes sans le corps du manuscrit, à leur place habituelle dans les *in-folio* (en milieu de feuillet), sans contremarque.

1 - Un petit filigrane (70 x 45 mm), plutôt présent vers la fin du volume, exactement inscrit dans l'espace de 3 pontuseaux, avec le nom N-DENISE dans un cartouche, reproduit ci-dessous à gauche.



Cliché L. Guillo



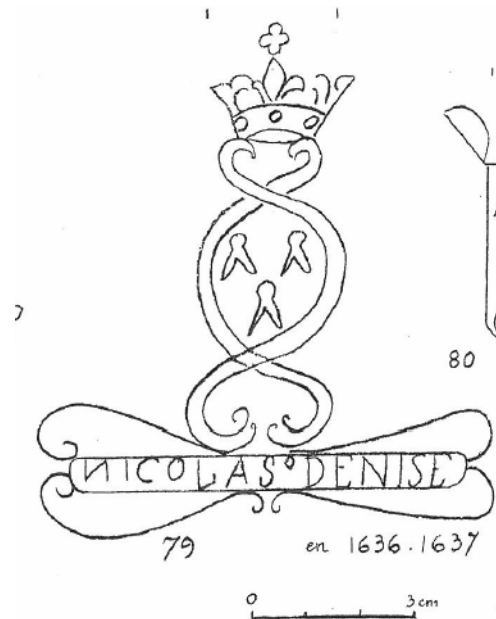
Il est proche de Gravell ARMS.916.1 (variante avec « NICOLAS DENISE ») et revient au moulin de Nicolas II Denise à Troyes (papetier né en 1594, actif dans les années 1630

et 1640, mort avant 1662). Sur lui, voir Le Clert 1926 p. 313. En 1639, son parent Jean Denise utilisait un filigrane au dessin similaire, portant dans le cartouche « IAN DENISE », mais sans le croissant au-dessus des trois compas : voir Le Clert 1926 pl. XXXVI n° 124 et pl. LXIX n° 124**.

2 - Un grand filigrane (90 x 85 mm), plutôt présent vers le début du volume, avec le nom NICOLAS DENISE dans un cartouche. Il est proche de Gaudriault 1995 pl. 13 n° 79 (= Le Clert 1926 pl. XXXV n° 118). Le croissant manque dans l'écusson chez Gaudriault et Le Clert mais il existe un filigrane similaire avec le croissant daté de 1629 (Le Clert 1926 pl. XXIV n° 119). Ce filigrane revient au même papetier Nicolas II Denise.



Cliché L. Guillo



Ces deux filigranes de Nicolas Denise tendent à dater le manuscrit des années 1630 et 1640, c'est-à-dire au tout début de la période 1650-1700 qui est suggérée par le papier à musique imprimé (voir plus bas). Sur la base de ces indices, la période 1640-1650 paraît la plus probable.

Le second feuillet de garde libre porte un autre filigrane (écu parti et couronné avec une fleur de lys), non identifié mais de moindre intérêt dans la mesure où les gardes peuvent être bien postérieures au corps de l'ouvrage.



Cliché L. Guillo

Mise en page de la copie

La page étant divisée en deux systèmes de 6 portées, elle complique la copie des pièces à 7 ou 8 voix, dont les voix inférieures sont copiées dans le système inférieur et donc séparées du reste. Il y a des cas de réutilisation de portées vides en bas de page pour inscrire de nouvelles pièces : voir aux f. 1r-12r (ajout de chansons), f. 82r-84r avec en haut une messe à 7 voix et en bas un motet à 4 v., ou encore f. 84v-97v avec diverses pièces à 4 v. en bas.

Toutes les pièces sont barrées de haut en bas du système, à l'exception des f. 129-132 où les barres ne sortent pas des portées.

Mains

On distingue deux mains. La main principale court du début au f. 128v. Elle se décèle avec plusieurs éléments significatifs qui s'observent tout au long :

- Coexistence de trois clefs de sol : en « g » (minuscule), en « G » majuscule simple (voir f. 41r, 108r, 123v) et en « G » majuscule orné (22r, 66r, 82v, 93v, 97r, 107v, 114r, 115r, 119v, 123r). C'est la place de la clé dans la page qui semble déterminer sa graphie ; par exemple le « G » orné n'apparaît qu'en début d'une pièce ou d'une partie de pièce.
- Les doubles barres à la fin de chaque pièce : elles sont tracées sur chaque portée avec un serpentín qui les entoure (par exemple en f. 6r, 12r, 61r, 115r, 125r..) ;
- Des lettres initiales un peu ornées : « E », « H », « Q », « J », « V », « Q » (f. 35v, 37r, 38r, 52v) ;
- Des notes finales longues ornementées en frise (f. 12r, 52r, 112v..)
- La clef d'ut évolue d'une paire de ronds avec petite barres verticales (au début) vers une clef carrée, oblique et plus large en bas qu'en haut.

Les différences constatées dans la couleur, la graisse, la cursivité ou le soin apporté à l'écriture peuvent s'expliquer par des dates de copie assez distantes dans le temps.

La seconde main ne s'observe que dans la dernière pièce (*Patrem omnipotentem*, f. 128v-132r). Tous les indices précédents sont clairement différents. La graphie est plus petite et plus soignée.

Continuité de la copie

Elle se détecte du fait que de nombreuses pièces passent d'un cahier à l'autre, ce qui montre que le volume a été écrit en seule continuité (*i.e.* il n'est pas composé de cahiers d'abord copiés puis reliés ensuite), mais sur un intervalle de temps assez étendu compte tenu de l'évolution de la graphie.

Comparaison avec la *Musique rétablie*

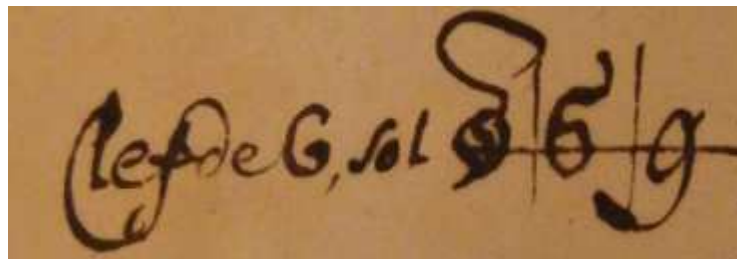
La graphie a été comparée à celle du manuscrit de *La Musique rétablie* de René Ouvrard (Tours BM : Ms-821 et -822). Les références à ce manuscrit se rapportent à l'ancienne pagination à l'encre.

On observe sur le Ms-821 :

- f. 5v (= 4v) : deux graphies de clés de sol (« g » et « G » orné) en haut à gauche ; les autres sont différentes.
- f. 95r : les clefs d'ut ressemblent à celles du Ms 168 première manière (deux ronds avec barre) ; la clef de *fa* également.
- f. 116v : les clefs d'*ut* diffèrent sensiblement.

Et sur le Ms-822 :

- f. 45r : trois graphies simultanées des clefs de sol qui correspondent à celle du Ms. 168 ; cependant pas de similitude pour les autres clés.



Cliché L. Guillo

On trouve aussi quelques graphies similaires pour les lettres capitales :

- Ressemblance du « E » entre Ms. au f. 43v en haut et Ms. 822 au f. 45r (titre de l'exemple)
- Ressemblance du « L » entre Ms. 822, idem et Ms. 168 au f. 118r, à l'avant-avant-dernière portée.

Cependant, les clefs tracées dans les Ms. 821 et 822 prennent des formes très variables, et la ressemblance ne s'observe réellement que pour les clefs de sol, et encore pas toutes. Les lettres capitales sont de graphie classique. Ceci paraît trop

léger, à notre avis, pour conclure que les deux manuscrits ont eu le même scripteur (i.e. René Ouvrard).

Références

Raymond Gaudriault, *Filigranes et autres caractéristiques des papiers fabriqués en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Paris, 1995.

The Thomas L. Gravell Watermark Archive, compiled and maintained by Daniel W. Mosser and Ernest W. Sullivan, II. Publication électronique : www.gravell.org

Laurent Guillo, *Pierre I Ballard et Robert III Ballard, imprimeurs du roy pour la musique (1599-1673)*. – Sprimont : Mardaga ; Versailles : Centre de Musique Baroque de Versailles, 2003. 1550 p. en 2 vol.

Louis Le Clert, *Le papier, recherches et notes pour servir à l'histoire du papier, principalement à Troyes et aux environs depuis le XIV^e siècle*, préf. Henri Stein. Paris : 1926, 2 vol.